

ADMINISTRATION  
 RÉDACTION — PUBLICITÉ — IMPRIMERIE  
 10, place Jean-Jaurès, 10  
 SAINT-ÉTIENNE  
 Téléphone : 59-92, 59-93, 59-94, 59-95  
 BUREAUX ET PUBLICITÉ  
 PARIS, 13, rue Richelieu, Téléphone Rébollo 39-58  
 LYON, 28, quai Auguste, Tél. Mécay 84-19  
 ROANNE, 14, cours de la République, Tél. 22-35  
 LE PUY, 35, place du Breuil, Téléphone 4-23  
 VIENNE, 3, rue Teste-du-Boillier, Téléphone 3-58  
 NEVERS, 2, rue Jeanne-d'Arc, Téléphone 9-94  
 YCRO, 1, rue Saint-Dominique, Téléphone 32-25  
 La publicité est également reçue à l'Agence  
 Havas à Paris et dans toutes ses succursales.

# La Tribune

## REPUBLICAINE

1940 - 42<sup>e</sup> Année - N° 32

50 Centimes

JEUDI  
 1<sup>er</sup>  
 FÉVRIER  
 LUNE : der. q. le 31; nouv. le 8.  
 SOLEIL : lev. 7 h. 23; c. 16 h. 45  
 Les numéros non intéressés ne sont pas revus  
 Compte chèques postaux : Lyon 54-45

### Communiqué officiel N° 299 DU 31 JANVIER (matin)

Rien à signaler.

## DEUX DÉTACHEMENTS ALLEMANDS SOUTENUS PAR DES TIRS VIOLENTS D'ARTILLERIE ONT ÉTÉ REPOUSSÉS AVEC PERTES À L'OUEST DE LA SARRE

Paris, 31 janvier.  
 Pour la première fois depuis le début de l'année et, malgré le froid et le verglas — on a enregistré six degrés centigrades au-dessous de zéro hier sur le front — les troupes de choc allemandes se sont livrées à des opérations de plus grande envergure que les habituelles patrouilles.  
 Il ne s'est agi, cependant, que de deux coups de main accompagnés et suivis, il est vrai, par une assez vive action d'artillerie.  
 Ces deux entreprises allemandes se sont déroulées dans le même secteur, à l'ouest de la Sarre, c'est-à-dire, dans la région comprise entre le cours de cette rivière et la forêt de Warnat.  
 C'est une dépression bordée, au nord et à l'ouest, par des collines occupées par les Allemands; le « no man's land » dans cette région, est assez vaste et les postes de surveillance, tant français qu'allemands, sont situés assez en avant des positions principales.  
 Les opérations de patrouilles y sont rendues délicates par l'existence de nombreuses localités plus ou moins importantes dont la population de certaines atteignait avant la guerre jusqu'à 16.000 âmes.  
 Les agglomérations et les maisons isolées forment pour les patrouilles autant de pièges possibles. C'est pourquoi, depuis le milieu d'octobre, la région n'a cessé d'être le théâtre de coups de main répétés de la part des troupes allemandes qui essaient vainement de rejeter les petits postes avancés français.  
 Les opérations d'hier ont commencé par un premier coup de main déclenché aux environs de 10 heures contre un poste français.  
 Puis, vers la fin de la matinée, une deuxième entreprise a été engagée contre une autre position française.  
 La première de ces opérations a été menée par un groupe d'une soixantaine d'hommes, la deuxième par une trentaine seulement.  
 Ces tentatives ont été appuyées par de vifs feux d'artillerie : une préparation proprement dite dirigée contre les positions attaquées et des tirs de protection, c'est-à-dire, des bombardements dirigés préventivement sur les emplacements présumés des batteries ou des nids d'armes automatiques pouvant intervenir dans l'engagement.  
 Ces feux d'artillerie ont provoqué une riposte immédiate des artilleurs français et n'ont pas empêché les mitrailleuses et les canons français de prendre sous leurs feux les troupes d'assaut allemandes qui, désempées et très épuisées, ont battu en retraite.  
 L'activité d'artillerie déclenchée dans ce secteur par l'initiative allemande a duré toute la journée.  
 Après la retraite de leur infanterie, les artilleurs allemands ont pris à partie les batteries françaises qui ont riposté.  
 Les tirs de contre-batteries réciproques se sont ainsi poursuivis jusqu'à la tombée de la nuit.  
 Dans les airs, l'activité a été presque nulle.  
 Un seul appareil allemand de reconnaissance lointaine a survolé le territoire français, d'abord au-dessus de la région de l'est puis, au-dessus de la région du nord.  
 Il a regagné le Reich en survolant le territoire belge.

## LES ATTAQUES RUSSES dans l'isthme de Carélie au nord du lac Ladoga se heurtent à la résistance des Finlandais



Soldats montent la garde devant un abri (Photo N. Y. T., visa 45.593.)

Helsinki, 31 janvier.  
 Les avions de chasse finlandais, l'activité de l'aviation soviétique a été, en comparaison de celle de la veille, très faible.  
 Les avions bolcheviques ont bombardé quelques villages pacifiques.  
 Au cours de la journée d'hier, l'activité de l'aviation soviétique a été, en comparaison de celle de la veille, très faible.  
 Les avions bolcheviques ont bombardé quelques villages pacifiques.  
 Ils ont causé très peu de dommages, détruisant quelques maisons. On compte 3 blessés.  
 Une patrouille finlandaise incendiée des dépôts de munitions soviétiques sur les côtes de la Mer Blanche.



Un « foudre de guerre », le commandant BOUDIENY, maréchal commandant en chef des armées russes sur le front finnois.  
 (Ph. France-Presse, visa 45.672.)

Helsinki, 31 janvier.  
 Voici le communiqué finlandais du 31 janvier :  
 Dans l'isthme de Carélie, les Finlandais ont repoussé une attaque soviétique sur la rivière Taipale. Les Soviétiques ont perdu 60 hommes tués.  
 Au nord du lac Ladoga, l'ennemi a de nouveau attaqué sur plusieurs points les positions finlandaises, mais les attaques ont été repoussées partout.  
 Neuf chars d'assaut soviétiques ont été détruits.  
 Dans les autres secteurs, tir habituel d'artillerie et activité de patrouilles.  
 Sur mer, rien d'important à signaler.  
 Dans les airs, action de l'aviation soviétique limitée, concentrée principalement sur le théâtre des opérations.  
 A l'intérieur, quelques vols isolés. Durant la nuit du 29 au 30, l'aviation finlandaise a effectué plusieurs vols de reconnaissance et de bombardement.  
 Dans les secteurs, renseignements contrôlés. Cinq avions soviétiques ont été abattus par la D. C. A.



Un tank soviétique capturé par les Finlandais est transporté par voie ferrée sur le front septentrional. (Photo N. Y. T., visa 44.726.)

## UN GRAND DISCOURS de M. Chamberlain

### Le Premier anglais a passé en revue les diverses raisons que nous avons d'espérer en la victoire finale

Londres, 31 janvier.  
 Parlant au déjeuner qui lui a été offert dans un hôtel du West End sur les hauteurs d'intérêt public de la Défense nationale, M. Chamberlain a reconnu que « dans les préparatifs belliqueux ne peut y avoir grand-chose qui contrebalance l'inévitable moisson de doléances et de griefs, qui naît des restrictions du temps de guerre ».  
 « Mais je crois que ces plaintes sont très naturelles et je suis persuadé que si elles sont soulevées justifiées, elles tendent à prendre une importance quelque peu disproportionnée dans les préoccupations publiques ».  
 « Je crois, poursuit M. Chamberlain, qu'il serait très malheureux que le public se laissât aller à une humeur sombre ou à une dépression parce que les faits ne montrent pas seulement des efforts prodigieux ont été atteints ».  
**L'effort supplémentaire**  
 « A l'heure actuelle, précise, plus loin, le premier ministre, chez nous, en France, dans l'Inde et dans les territoires d'outre-mer, sur nos lignes vitales, pour les communications impériales, nous avons plus d'un million de quart d'hommes sous les armes. En même temps que le premier contingent du corps expéditionnaire, M. Chamberlain spécifie que « nous avons envoyé déjà, en France, pour répondre aux besoins de celui-ci des milliers de véhicules motorisés et près d'un million de tonnes de munitions et d'approvisionnement ».  
 « Puis, le premier ministre passe à la marine qui est, aujour-d'hui, comme elle fut toujours au cours de notre histoire, la première ligne de défense de nos îles ».  
**La marine est partout où il y a des navires anglais**  
 Si on lui demandait de définir le champ de bataille de la marine britannique, il répondrait ceci : « Elle est partout où les navires anglais sillonnent les mers qui couvrent les deux tiers de la surface du globe ».  
 Puis l'orateur donne une idée de la tâche imposée à la marine depuis le début de la guerre : « Un cuirassé a déjà couvert 34.000 milles ; un croiseur a tenu la mer pendant 102 jours consécutifs, et un destroyer pendant 120 jours ».  
 La zone allant du nord de l'Ecosse à la côte du Groenland, et à travers laquelle devaient passer les navires marchands allemands s'étend sur mille milles. Et, pourtant, elle est continuellement sillonnée par les patrouilles de la flotte britannique opérant avec un succès toujours croissant.  
 Le premier ministre trouve « risibles » les assertions du Dr Goebbels qui prétend que les Allemands ont obtenu la maîtrise de la mer. (Rires.)  
**Les attaques allemandes aériennes**  
 M. Chamberlain reconnaît que les attaques des avions allemands contre des vaisseaux sont nombreuses ; et, malgré que ces avions se hâtent de regagner leurs bases, aussitôt que le feu des canons anti-aériens ou de nos avions de chasse est ouvert sur eux, ils parviennent à prélever un certain tribut sur nos vaisseaux et sur des vies humaines, et sur des vies humaines.  
 L'orateur rend un hommage solennel « au courage magnifi-

## AU JOUR LE JOUR

Paris, 31 janvier.  
 Une note parue dans un journal d'information annonçait que, d'ici peu, la « loi de Lynch » serait probablement supprimée aux Etats-Unis.  
 J'avoue que si l'on m'avait dit mandé si cette loi était encore en vigueur sur le territoire de la grande Démocratie amie, j'eusse répondu que non, sans hésiter. Et je me fusse trompé de très bonne foi, car l'abrogation de cette coutume barbare, de cette parodie de justice en marge de la loi, me re- partie toujours aux sombres années où la République Fédérale se dégageait péniblement du chaos.  
 Il y a donc encore certaines régions où le lynchage a subsisté, à l'encontre des nègres, particulièrement. Certes, il est question de plus longtemps d'y mettre fin ; mais tous les projets dans ce sens ont échoué jusqu'ici. Celui qui vient de voter la Chambre des Représentants pourrait avoir plus de chances d'aboutir que les précédents. Il prétend faire du lynchage un « crime fédéral ». C'est-à-dire que les autorités des divers Etats seraient tenues pour responsables des violences de cette sorte qu'elles n'auraient pas su ou voulu empêcher, et qu'elles en subiraient toutes les conséquences.  
 On s'attend à une opposition violente au Sénat, de la part des États du Sud. Cela prouve que malgré le temps écoulé, les passions autour de la question des nègres demeurent toujours vives. Et c'est bien ce que nous ne comprenons pas en France : On a pu dire souvent que malgré de nombreuses sympathies de part et d'autre, les citoyens des Etats-Unis, et les Français ne se pénétreraient jamais et qu'il y aurait toujours chez les premiers, et réciproquement, des points de psychologie qui resteraient obscurs pour les seconds. Nous le voyons ici et nous cherchons encore longtemps comment il se peut que, dans un grand pays où la liberté est le suprême des biens et où le respect de la vie d'autrui passe pour un des dogmes de la civilisation nouvelle, tous les hommes politiques ne soient pas d'accord pour supprimer le lynchage sans discussion.  
 Chez nous, tous les partis auraient fait l'union sur cette question.  
 Comme il est difficile de se comprendre !  
 Jacques CHOLET.

## Quel sera à la Chambre le débat d'AUJOURD'HUI ?

Paris, 31 janvier.  
 Au cours de la séance de mardi, MM. Dommange, Deat, Maurice Tholozan, Léon Blum, Delattre ont, successivement, demandé que la Chambre tienne séance jeudi, à quinze heures trente.  
 La conférence des présidents qui se réunit à quinze heures, aura à fixer l'ordre du jour.  
 D'après l'« Officiel » de ce matin, les questions dont l'inscription semble répondre au vœu de la Chambre, telles que les « résolutions » à la séance de mardi, M. Maurice Tholozan, seraient, celles relatives aux allocations militaires, à l'augmentation du prêt du soldat, à l'unification des soldes des sous-officiers et au bénéfice uniforme de deux classes de base par enfant pour tous les mobilisés.

## A LA VEILLE DE LA CONFÉRENCE DE L'ENTENTE BALKANIQUE

### Les quatre États de l'Entente feront face solidairement à la bourrasque actuelle

Athènes, 31 janvier.  
 A propos de la conférence balkanique de Belgrade le *Kathimerini* écrit notamment :  
 Le fait seul de la réunion du conseil de l'Entente balkanique prouve que les quatre États de l'Entente, unis dans le temps de paix, présentent aussi en temps de guerre une uniformité de pensée, une identité dans leurs directives diplomatiques. Leur permettant de faire face solidairement à la bourrasque actuelle.  
 On doit considérer comme un bonheur, le fait que la bourrasque ne menace pas, du moins pour le moment, les frontières balkaniques. Les quatre États balkaniques qui ont fait une réalité de l'axiome qui inspire leur union, les Balkans au Balkanique, n'ont aucune disposition et aucun intérêt particulier à se mêler à la guerre, tant que leurs intérêts vitaux ne sont pas menacés.  
 Le journal souligne, ensuite, que l'attachement à l'idéal de paix est partagé aussi par la Bulgarie dont le président du Conseil n'a manqué aucune occasion de proclamer l'idéologie pacifique.  
 La réunion de Belgrade poursuit le journal, se réunit sous les meilleurs auspices.  
**M. Saradjoglou est parti pour Belgrade**  
 Ankara, 31 janvier.  
 M. Saradjoglou, ministre des Affaires étrangères de Turquie, est parti pour Belgrade, en vue de prendre part à la Conférence balkanique.  
 Il a été salué, notamment, par les ambassadeurs de France, de Grande-Bretagne et de Pologne. L'absence de l'ambassadeur d'Allemagne a été remarquée. A son départ, M. Saradjoglou a déclaré : « J'ai le ferme espoir que la Conférence balkanique montrera une fois de plus l'étroite solidarité des nations et que la paix de la péninsule balkanique s'en ressentira favorablement ».



Un canon camouflé à l'entrée d'un village (Photo N. Y. T., visa 45.127.)

## L'AMIRAL BYRD a découvert des terres et une île

Washington, 31 janvier.  
 L'Amiral annonce que l'Amiral Byrd a découvert de nouveaux pics, une île de 300 milles de terres inexplorées au cours d'un vol de reconnaissance — découverte que l'explorateur qualifie de la plus fructueuse de son expédition jusqu'à maintenant.  
**Les entretiens de M. Daladier**  
 Paris, 31 janvier.  
 M. Edouard Daladier, président du Conseil, s'est entretenu à la fin de la matinée avec M. de Monzie, ministre des Travaux publics.  
 Il a également reçu M. Dautry, ministre de l'Armement, et M. Rio, ministre de la Marine marchande.

## L'exposé DU COMTE CSAKY DEVANT LA CHAMBRE HAUTE HONGROISE

Budapest, 31 janvier.  
 L'exposé du comte Csaky, devant la Chambre-Haute, a été identique dans ses grandes lignes, affirme le communiqué publié à l'issue de la séance, à l'exposé fait devant la Chambre des députés.  
 A l'issue de la séance, qui a été levée peu après 21 heures, il n'a pas été possible d'obtenir le moindre détail sur le fond de l'exposé. Une discrétion absolue est gardée, sans doute en raison de la réunion de la Conférence balkanique à Belgrade.  
 On affirme, dans les mêmes milieux, que la Hongrie n'abandonne pas ses revendications toujours proclamées, mais ne soulève pas, en raison de la situation actuelle, ces problèmes, soulignant son désir de sauvegarder la paix.

## MORT D'UN VÉTÉRAN DE LA GUERRE DE 1870

Belfort, 31 janvier.  
 Nicolas Lacroix, président de l'Amicale des vétérans de 1870-71, est mort subitement dans sa 90<sup>e</sup> année.

## La glace, conséquence du feu



Cet immeuble, à Boston, en Amérique, a été la proie des flammes. Durant 16 heures, les pompiers ont lutté contre le sinistre. Leurs efforts ont été récompensés, les dégâts ne s'étant pas étendus aux autres immeubles. L'eau qui a été projetée sur la maison n'a pas tardé à se transformer en glace et l'immeuble tout entier semble recouvert de stalactites dominant à l'ensemble un aspect imprévu. (Photo Keystone, visa 45.248.)





